



LA
DÉ-
CADE
LA LETTRE DU CERCLE
JEAN-BAPTISTE SAY

“Les lumières et la morale
sont aussi nécessaires au
maintien de la République
que le fut le courage pour
la conquérir.”

NUMÉRO SPÉCIAL ÉTÉ

Numéro double juillet - août été 2022

LA DÉCADE À LA PLAGE

Avec cette canicule nous espérons que vous avez déjà (bientôt ?) [les pieds dans l'eau...](#)

À ceux qui préparent encore leurs bagages [nous recommandons la valise cabine](#) pour éviter les mauvaises surprises à l'arrivée...

Notre numéro été 2022 de La Décade, lui, tient facilement dans votre sac !

Il vous permet de tester vos connaissances avec notre habituel Quiz Jean-Bat' à la plage.
Et de relire certains de nos articles préférés sur les grands thèmes de l'éducation et de la prospérité, et sur l'inflation qui refait surface.

Hugues Pouget, fondateur de Hugo & Victor, pâtissier incontournable du boulevard Raspail qui exporte son concept au Japon et en Corée, est notre Parole d'Entrepreneur de l'été.

Passez de bonnes vacances et à très vite !

Il nous l'avait bien dit

Déjà publié en juillet 2020 :

La Prospérité c'est l'émancipation et l'élévation de l'individu



Après un confinement qui a mis à mal nos libertés et sérieusement entamé notre prospérité nous vous proposons la lecture d'un extrait de *Sociétal 2017* (Institut de l'Entreprise. Éditions Eyrolles) qui évoquait ces thèmes chers à Jean-Baptiste Say.

« Il est amusant de remarquer qu'à l'exception – normale – de l'entreprise unipersonnelle, toutes les formes d'entreprises en droit français sont appelées « sociétés » : anonymes, à responsabilité limitée, en commandite, civile, coopérative, etc. Dans sa correspondance avec Say, Pierre-Samuel Dupont de Nemours cite François Quesnay : « Il n'est pas vrai que les hommes, en se réunissant en société, aient renoncé à une partie de leurs droits et de leur liberté pour s'assurer l'autre, mais au contraire ils ne se sont confédérés que pour étendre l'usage de leurs droits et se le garantir mutuellement et pour y gagner de tout point, non pour y rien perdre¹. » Ce qui est vrai pour la société dans son ensemble est vrai pour l'entreprise. La liberté d'entreprendre n'est rien d'autre qu'une des dimensions de la liberté.

Et liberté d'entreprendre et liberté des échanges se trouvent étroitement mêlées : « Au milieu d'une libre concurrence, mieux un industriel défend ses intérêts privés, et mieux il sert la fortune nationale. Toute interposition d'une autorité nuit au but qui est de produire, parce que nulle autorité ne peut s'y connaître aussi bien que les particuliers. Tout commandement est fatal parce qu'il ne peut jamais suppléer à l'intelligence des producteurs et qu'il gêne leurs mouvements qui sont les principaux moyens du succès. Le rôle utile du magistrat se borne à empêcher que les efforts de l'un ne soient une atteinte aux droits de l'autre. [...] Toute autre police, toute autre influence ne saurait être exercée dans un bon but². »

Jean-Baptiste Say souligne qu'un équilibre doit être trouvé. Si le « laisser faire, laisser passer » de Vincent de Gournay dénonce et entend contrer les effets funestes des règlements, des douanes et autres obstacles nuisant à la production, il reconnaît qu'« il y a dans une industrie active des inconvénients comme il y en a dans tout. Si vous voulez absolument vous préserver de ce qu'elle a d'incommode, il faut savoir vous priver d'une partie de ses avantages. Si vous voulez jouir de tous ses avantages, il faut supporter ce qu'elle a d'incommode, en rendant toutefois les inconvénients supportables, par toutes les précautions, tout le soin que suggère la prudence³ ». On est donc bien loin de « l'ultralibéralisme », source de toutes les toxicités sociales et environnementales qu'invoquent systématiquement les critiques de la liberté d'entreprendre et d'échanger – liberté inhérente au capitalisme. Mais il ne s'agit pas non plus de s'en tenir à un principe de précaution, qui vient contrarier l'initiative et l'innovation avant même qu'elles ne soient à l'œuvre.

Il faut signaler ici qu'évidemment, Say est abolitionniste : il est impensable pour lui que l'esclave ne soit pas maître de ses talents, alors que ceux-ci appartiennent naturellement à celui qui en est pourvu. Ce défenseur des droits naturels condamne donc l'esclavage de son époque comme celui des époques révolues, système qui a permis « ces monstrueuses pyramides que le temps n'a pu renverser, et qui subsistent encore, comme des monuments éternels de l'imbécillité des nations et de la vanité des grands⁴ ».

La liberté, c'est aussi celle de choisir ses consommations : « Rien n'est plus ridicule qu'un gouvernement qui veut que l'on consomme de telle chose et non de telle autre. Car c'est se mêler de ce que l'on doit produire que de se mêler de ce qu'on doit consommer. L'unique règle raisonnable des producteurs se trouve dans les besoins des consommateurs⁵. » Lucide, Jean-Baptiste Say entend laisser l'individu libre aussi de définir ses propres besoins : « La vanité est quelquefois pour l'homme un besoin aussi impérieux que le pain. Lui seul est juge de l'importance que les choses ont pour lui et du besoin qu'il en a⁶. »

Cette liberté d'entreprendre, d'échanger et de produire, qui est un moyen indispensable de la prospérité, est également une fin. En effet, la prospérité permet l'élévation de l'individu et son émancipation. Optimiste, Say est convaincu que l'homme cesse d'être redoutable aux autres et nuisible à lui-même lorsqu'il atteint une aisance matérielle qui lui permet de développer ses facultés individuelles par l'instruction et l'expérience. Certes, pour Say, le bonheur ne saurait se confondre avec la richesse individuelle, mais il soutient que la prospérité collective en est la condition : « Les pays où les fortunes moyennes sont les plus nombreuses et les extrêmes rares, sont les plus heureux⁷. »

¹ Lettre du 20 juin 1814. Œuvres Diverses 1848 p. 362

² Cours complet d'économie politique 1828 t. 3, p. 274

³ Id. p. 279

⁴ Id. t.6, p. 46

⁵ Id. t. 2, p. 293

⁶ Id. t. 1, p. 166

⁷ Id. t. 2, p. 323

Analyse économique

Déjà publié en avril 2021 :

Inflation, vers l'explosion ?

Alors même que le problème des banquiers centraux sur les dernières années était celui d'une inflation trop faible, voire d'une déflation, l'ampleur des mesures adoptées par les gouvernements et les banques centrales pour répondre à la crise Covid-19 fait craindre le retour de l'inflation sur des niveaux dignes des années soixante-dix.

Qu'est-ce que l'inflation ?

Prise dans son acception la plus courante, l'inflation mesure l'évolution des prix d'un panier de biens et services représentatifs pour le ménage moyen. Si un panier de biens et services donné voit son prix augmenter de 2% sur un an, cela signifie que pour acheter ce qui coûtait 100 euros il y a douze mois, il en faut maintenant 102. C'est pourquoi l'on dit aussi que l'inflation correspond à la perte de pouvoir d'achat de la monnaie. Alors que l'inflation était en moyenne proche de la cible des banques centrales à 2%, elle a été plutôt en dessous sur les dernières années, un peu aux États-Unis, mais de manière plus notable dans la zone euro, où elle était en moyenne d'environ 1%.

Que veulent et que font les banques centrales ?

Les banquiers centraux souhaitent avoir un peu d'inflation, car elle met de l'huile dans les rouages, notamment en permettant des ajustements moins douloureux. Par exemple, si le coût du travail est un peu élevé, quelques années de stabilité conjuguée à de l'inflation cumulée permettent de réduire le coût réel du travail. Il en va de même pour la dette dont le coût finit par être moins lourd aux dépens des créanciers.

Aujourd'hui la cause principale des inquiétudes en matière d'inflation est à trouver du côté de l'action des banques centrales. En rachetant des quantités énormes d'emprunts d'État, elles ont fait bondir la taille des masses monétaires. Si celles-ci augmentent plus vite que la croissance réelle de l'économie, il y a fort à parier que les prix des biens et services vont augmenter.

La politique monétaire actuelle prépare-t-elle une forte hausse de l'inflation ?

C'est la théorie classique : l'adage de Milton Friedman selon lequel l'inflation est partout et toujours un phénomène monétaire nous annonce-t-il une hausse de l'inflation à la mesure de la hausse des masses monétaires : +25% aux États-Unis, +12% dans la zone euro ?

OCDE : croissance sur un an de la masse monétaire M3



Sans doute pas, car il existe entre les agrégats monétaires et l'économie réelle un intermédiaire financier, beaucoup plus développé qu'à l'époque de Milton Friedman, qui complique largement la donne. En effet, entre la monnaie, en tant que telle, et les actifs financiers les moins risqués, il y a une certaine continuité qui rend la relation sans doute moins automatique que par le passé.

Comment identifier le vrai signal de hausse de l'inflation ?

Lorsqu'on regarde l'inflation, il est important de distinguer le signal du bruit. En effet, de nombreuses choses peuvent amener certains prix à s'ajuster à la hausse (hausse des coûts de production, pénurie temporaire, taxes, effets de base) au point de pousser les chiffres d'inflation sur des niveaux élevés. Si leur effet n'est pas durable, ce n'est que du bruit. En revanche, si les pressions inflationnistes commencent à s'auto-entretenir, c'est le signal d'un mouvement plus durable que la banque centrale doit prendre en compte.

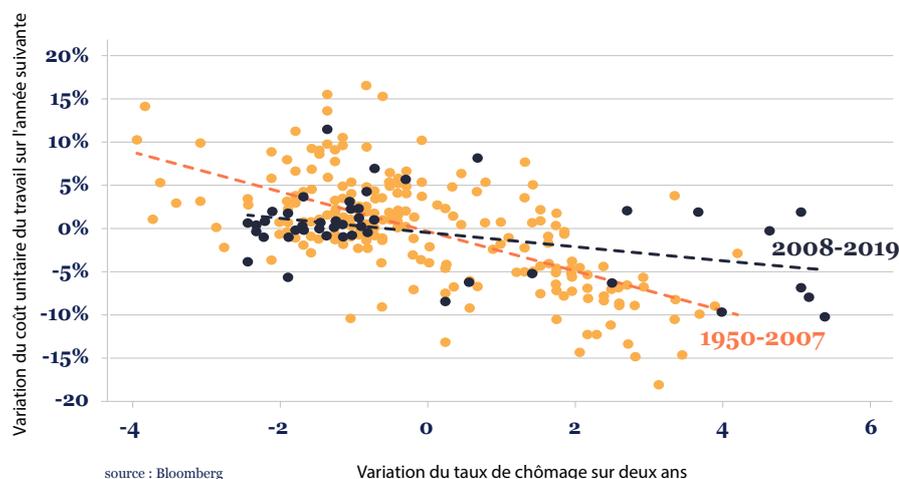
Du bruit, il va y en avoir du fait des effets de base liés aux baisses de prix en 2020 dans le contexte des premiers confinements, mais aussi du fait que le retour à un régime d'activité à peu près normal implique des ajustements dans les chaînes de production, dont certaines ont été arrêtées pendant un certain temps, ce qui peut provoquer des pénuries temporaires.

Le signal ne deviendra clair qu'à partir de l'année prochaine.

Le risque de retour d'une inflation forte et durable est-il réel ?

Une inflation du type des années 70 semble pour autant peu probable. Poids plus important des services, absence de contrôle des prix provoquant des ajustements brutaux, moindre indexation des salaires, digitalisation, moindre corrélation entre l'activité et les salaires sont autant de facteurs qui semblent limiter le potentiel de hausse de l'inflation.

États-Unis : taux de chômage et coût du travail



Mais lorsqu'on additionne les mesures prises pour soutenir l'activité aux États-Unis, on ne peut que s'interroger sur le risque d'enclencher une nouvelle période d'accélération des salaires. En effet les salaires seront sans doute la clé. En l'absence de croissance de ceux-ci, une accélération de l'inflation rogne le pouvoir d'achat et donc in fine l'activité. Il faut que les salaires suivent pour que l'inflation devienne pérenne. Réponse dans les (très) prochaines années !

Au fil des lectures : reçu 10/10

Déjà publié en septembre 2019 :

« Une vérité appartient non pas au premier qui la dit, mais au premier qui la prouve. »
(Traité 1^{re} ed.)

Fâché comme un Français avec l'économie

Pierre Robert - Larousse



Parmi les centaines de livres qui ont fait la rentrée littéraire 2019, en voilà un qui retient toujours toute notre attention et qu'il importe de lire.

Malgré une vie consacrée à l'enseignement de l'économie, Pierre Robert, comme bien d'autres, constate l'insuffisante éducation des français en la matière, et comme l'a confirmé [le deuxième baromètre du Cercle Jean-Baptiste SAY](#).

Il en révèle les origines multiples, culturelles, historiques et idéologiques. Et les origines doivent être bien identifiées pour avoir l'ambition de corriger ce défaut national.

Car ce défaut met en péril notre prospérité. Qu'on soit épargnant, consommateur, retraité, fonctionnaire, employé ou dirigeant d'entreprise comme dirigeant politique, la méconnaissance des mécanismes économiques conduit à des décisions ou à des comportements qui menacent notre maintien au meilleur niveau des sociétés développées. Car le niveau d'ignorance est malheureusement proportionnel au niveau de certitude qui les inspirent. Riche d'exemples démontrant cette incurie générale et ses conséquences, chacun après cette saine lecture aura intérêt à suivre l'auteur sur son site [Hecosphère](#) qui offre de multiples leçons et outils pour bien comprendre l'économie. Une vie d'enseignement mise à la disposition et au service de tous. Le Cercle Jean-Baptiste Say qui encourage la pédagogie économique ne peut dire qu'un mot à Pierre Robert : bravo !

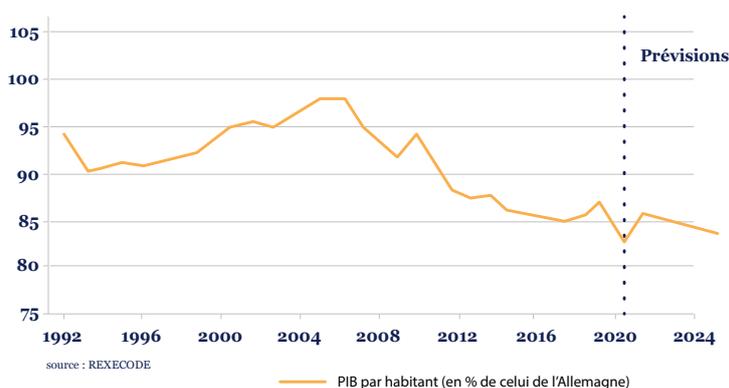
Au fil des lectures : collé 0/10

Déjà publié en avril 2021 :

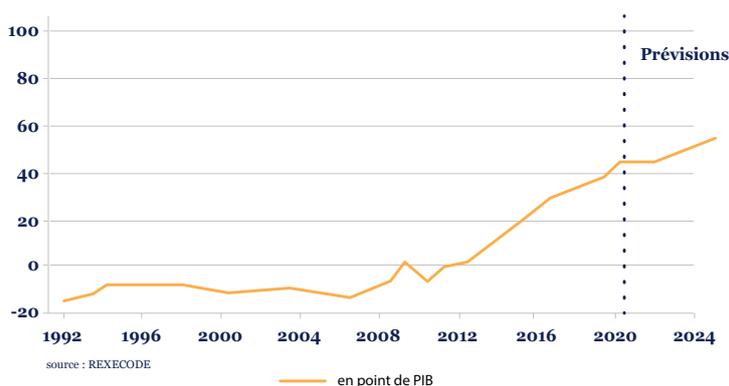
« L'économie : il y a peu de sujet sur lequel on se soit plus donné carrière pour déraisonner »
(traité 1^{re} ed.)

Le décrochage français

La France s'appauvrit depuis trente ans



Écart de dette publique avec l'Allemagne



Nous laissons nos lecteurs méditer ces deux graphiques qui mettent en lumière l'affaiblissement de l'économie française par rapport à notre voisine allemande, qui fait pourtant face aux mêmes enjeux : ralentissement et vieillissement démographique, ralentissement des gains de productivité, concurrence de la Chine.... En outre, l'Allemagne a dû faire face dans la décennie 1990-2000 aux coûts de la réunification, en intégrant 20% de sa population et en la dotant de la même devise.

Le PIB par habitant est l'indicateur le moins imparfait de la prospérité d'une population. L'évolution relative du chiffre français témoigne d'une quasi-stagnation en dépit d'un recours aux déficits -et donc à la dette- de plus en plus importants comparativement à l'Allemagne. C'est dire que nos dépenses publiques ont un impact négatif sur la croissance, contrairement aux idées reçues. Elles entretiennent une consommation disproportionnée par rapport à notre production, qui manque d'heures travaillées et de capacités concurrentielles. Elles construisent notre dépendance à l'égard de nos créanciers et appauvrissent les générations futures.

Parole d'entrepreneur

juillet - août 2022

Hugues Pouget, fondateur et président de Hugo & Victor

www.hugovictor.com



« Toi mon fils, il faut que tu sois patron ».

Le père de Hugues, enseignant, a très tôt remarqué les talents de son fils. Depuis toujours, l'hôtellerie et la restauration le font rêver. Et il sait qu'un jour il sera son propre patron.

Pas d'autre entrepreneur dans la famille du jeune Hugues. Sa mère attendra ses quarante ans pour passer un CAP de tapissière, s'installer à son compte et vivre de sa passion.

Hugues passe un bac technique hôtelier, cuisine, pâtisserie, service, puis un BTS en gestion hôtelière et les deux CAP cuisinier et pâtissier.

Déterminé à « bien apprendre » son métier et donc dans les meilleures maisons, il commence sa carrière à 20 ans au Carlton à Cannes.

En 1999 il rentre chez Ladurée où il roule des croissants des heures durant. Puis ce sera une année au Bristol.

En 2002 Guy Savoy décroche ses 3 étoiles, et Hugues le rejoint en tant que chef pâtissier. Un vrai beau challenge pour ce jeune professionnel.

En 2003 Hugues enrichit son palmarès personnel avec le titre de champion de France des desserts.

Après tout juste un an de collaboration, Guy Savoy confie à Hugues la responsabilité de la pâtisserie de tous ses restaurants en France et à l'étranger.

Une première expérience entrepreneuriale très riche avec la direction opérationnelle complète du sucré des établissements de la maison.

De la conception des cuisines, au recrutement, à la création, et dans le respect des budgets, des achats et des marges.

Hugues passe des mois à Las Vegas pour la mise en place du nouveau restaurant de Guy Savoy. Tout à faire en partant d'une page blanche. « Un très bel exercice ».

Et aussi une claque pour Hugues qui rencontre lors de ses séjours prolongés aux États-Unis des professionnels du monde entier. Des cuisiniers, des pâtissiers qui ont du talent, et pourtant sans jamais avoir mis les pieds en France, et surtout sans avoir suivi le parcours traditionnel, du bas de l'échelle, apprenti, commis, chef de partie...vers le haut.

Un vrai changement de paradigme qui le fait réfléchir.
Son expérience américaine attise sa soif des horizons lointains.
À son retour de Las Vegas en 2006, il démissionne et part travailler comme consultant pour la division gourmet du leader mondial du chocolat Barry Callebaut, d'abord basé à Singapour puis à Shangai.

Pendant deux ans il enchaîne les animations de salons, les formations de pâtissiers et chocolatiers aux produits du groupe, les créations et les mises au point de recettes, l'enseignement... à raison de 2 pays par semaine dans un triangle Séoul, New Dehli et Denpasar.

De retour en France en 2009, il accepte une mission de consultant opérationnel pâtisserie auprès d'un grand traiteur parisien, Raynier & Marchetti, qui lui ouvre ses laboratoires.

Fort de ses nombreuses expériences dans les meilleures maisons, en France et à l'étranger, en production comme en management, Hugues a terminé le parcours initiatique qu'il s'était fixé. Il est maintenant prêt pour le grand saut.
Il lance Hugo & Victor en 2010 avec l'ouverture de sa boutique flagship boulevard Raspail.
En 2015 ce sera une première ouverture au Japon, et en 2016 en Corée.
En 2017 Hugo & Victor reprend Mazet, la plus ancienne confiserie de France à Montargis, qui exporte ses spécialités – dont les fameuses praslines- vers une trentaine de pays.

Le groupe réalise 7 millions de chiffre d'affaires avec 45 personnes, 2 boutiques en France, 6 au Japon et 4 en Corée.

1) Pourquoi être devenu entrepreneur ?

Aussi loin que je me rappelle j'ai toujours voulu être maître de mon destin.
J'aime agir, créer, définir ma vision et mettre en œuvre mon projet en toute liberté et indépendance.

J'ai besoin de me sentir libre de m'organiser comme je l'entends. Je n'ai jamais aimé la contrainte, les figures imposées.

2) Le chef d'entreprise est-il le seul à entreprendre ?

L'entrepreneur est clairement une bête à part. Il doit être pluridisciplinaire. Il doit disposer d'une maîtrise technique de son cœur de métier et en même temps gérer sa trésorerie, ses achats, ses relations avec son banquier, la conformité réglementaire des laboratoires de productions...etc.

Il doit avoir ce leadership nécessaire pour motiver et entraîner les équipes.

Il doit garder un œil sur tout, ce qui est à la fois passionnant et fatigant.

L'entrepreneur est celui qui porte le projet avec l'énergie qui lui permet de souvent travailler de longues journées et de longues semaines. Tout en gardant le recul nécessaire.

C'est un parcours proche de celui du sportif de haut niveau qui se fixe des objectifs ambitieux en s'entourant des meilleurs pour les atteindre.

L'entrepreneur porte cette flamme que les meilleurs collaborateurs n'ont pas même s'ils sont souvent plus compétents dans leur domaine.

Certains ne comprennent même pas comment on peut s'épanouir dans un rôle qui vous conduit dans une même journée à sauter d'un avion à un autre, se retrouver à tester de nouvelles recettes dans un labo, conduire un entretien d'embauche, négocier avec un client, un fournisseur ou un banquier.

Le rôle et le degré d'engagement personnel de l'entrepreneur ne convient pas à tout le monde. Les collaborateurs qui se sont le plus rapprochés de ce rôle à mes côtés ont fini par s'installer à leur compte.

3) Pour vous, qu'est-ce que la création de valeur ?

C'est la combinaison intelligente des compétences, des collaborations, des produits bruts, et des services qui conduit la création de valeur.

On crée de la valeur lorsqu'on optimise les deux paramètres que sont la compétence et le temps. En modifiant une approche ou en innovant dans un processus de fabrication, ou dans un processus de vente, ou dans un mode de management, par exemple. On peut créer de la valeur à chaque étape de la chaîne, en réalité. Chaque étape peut être disruptée et peut donc être créatrice de valeur.

Les échanges et la collaboration à l'intérieur et à l'extérieur de l'entreprise sont aussi créateurs de valeur. J'ouvre d'ailleurs mes ateliers à d'autres acteurs.

On crée de la valeur en travaillant aussi sur l'humain dans l'entreprise. Des collaborateurs mieux dans l'entreprise sont nécessairement mieux dans leur vie. Nous travaillons beaucoup sur le confort au travail. Ils nous arrivent de refuser certaines commandes pour stabiliser nos plannings de production et éviter de mettre nos équipes en tension excessive. Nous ne connaissons pas de turnover chez Hugo & Victor.

4) Quelles sont les trois ou quatre mesures à prendre pour améliorer le développement des entreprises françaises ?

A - Simplifier et assouplir

Il faut moins de bureaucratie et moins de règles.

Les réglementations sont devenues bien trop techniques.

La conformité est trop lourde à gérer pour l'entreprise.

La procédure de rupture conventionnelle en social va dans le bon sens, il faut continuer dans cette direction.

B - Mieux préparer les jeunes à la réalité de l'entreprise.

Le décalage entre le système éducatif et l'entreprise est bien trop grand.

On s'en rend compte lorsque l'on confronte les prétentions salariales aberrantes des débutants avec la valeur perçue par l'entreprise à l'embauche.

C - Laisser les gens travailler.

Sortir du carcan des 35 heures et laisser travailler ceux qui veulent travailler plus.

QUIZ JEAN-BAT' À LA PLAGE

DÉPENSE PUBLIQUE ET ENDETTEMENT

?

Reliez les bonnes années avec les bons chiffres



BUDGET DE L'ÉTAT EN MILLIARDS D'EUROS

Q1 • Quel était le budget de dépenses de l'État en 2019, 2020 et 2021 ? *Source : Rapport de la Cour des Comptes*

2019 •	• 390
2020 •	• 427
2021 •	• 336

?

Reliez les bons pays avec les bons chiffres



DETTE PUBLIQUE EN MILLIARDS D'EUROS

Q2 • Quel est le montant de la dette publique en milliards d'euros en France, Allemagne et Italie ? *Source : INSEE juin 2022*

France •	• 2 678
Allemagne •	• 2 475
Italie •	• 2 900

Q3 • Fin 2021, quel est le montant de la dette publique en % du PIB dans ces pays et régions ? *Source : FMI Trade Economics*

France •	• 151 %
Uk •	• 96 %
Allemagne •	• 88 %
Italie •	• 113 %
Zone Euro •	• 103 %
UE •	• 69 %

QUIZ JEAN-BAT' À LA PLAGE

Q4 • Quel était le montant de la dette publique en % du PIB dans ces pays et régions, avant la crise du Covid ? *Source : FMI Trade Economics*

France •	• 59 %
Uk •	• 98 %
Allemagne •	• 134 %
Italie •	• 78 %
Zone Euro •	• 83 %
UE •	• 84 %

RICHESSSE NATIONALE / HABITANT

?

Reliez les bons pays avec les bons chiffres



ÉVOLUTION PIB/HAB 2019/2021 EN US\$ COURANTS

Q5 • Quelle a été la progression de PIB/hab respective de chaque pays/région ? *Source : Banque Mondiale*

2019 / 2021

France •	• 40578 / 43518
Uk •	• 52476 / 58061
Allemagne •	• 33673 / 35551
Italie •	• 46795 / 50802
Pays-Bas •	• 35089 / 38234
UE •	• 43070 / 47334

QUIZ JEAN-BAT' À LA PLAGE

INFLATION

?

Indiquez le bon pays pour chaque parcours de juin 21 à juin 22, par exemple quel pays pour une inflation qui est passée de 1,9% en 2021 à 6,5% en juin 2022



INFLATION

Q6 • Quelle a été l'évolution du taux d'inflation dans chacun des pays/régions ci-dessous ? *Source : Eurostat juillet 2022*

Juin 2021 / Juin 2022

France •	• 2,2 / 8,6
Allemagne •	• 1,7 / 9,9
Italie •	• 1,3 / 8,5
Uk •	• 2,1 / 8,2
Belgique •	• 1,9 / 6,5
Belgique •	• 2,6 / 10,5
Zone Euro •	• 2,5 / 9,2

RETRAITES

?

Reliez les bons pays avec les bons chiffres



RETRAITES TAUX D'ACTIVITÉ DES JUNIORS ET DES SÉNIORS, ET AGE LÉGAL DE DÉPART

Q7 • Quel est le % des 15/24 ans actifs dans les pays/régions suivants ?

Source : OCDE, données 2021

France •	• 40 %
Allemagne •	• 79 %
Uk •	• 51 %
Italie •	• 52 %
Pays-Bas •	• 40 %
G7 •	• 25 %
E27 •	• 59 %



QUIZ JEAN-BAT' À LA PLAGES

Q8 • Quel est le % des 55/64 ans actifs dans les pays/régions suivants ?

Source : OCDE, données 2021

France •	• 64 %
Allemagne •	• 67 %
Uk •	• 74 %
Italie •	• 74 %
Pays-Bas •	• 60 %
G7 •	• 67 %
E27 •	• 57 %

Q9 • Quel est l'age légal de départ à la retraite dans les pays/régions suivants ?

Source : touteleurope.eu, Missoc juillet 2021

France •	• 66 ans
Allemagne •	• 67 ans
Italie •	• 65 ans
Pays-Bas •	• 66 ans
Espagne •	• 67 ans
Irlande •	• 62 ans
Danemark •	• 67 ans
Suède •	• 66 ans

QUIZ JEAN-BAT' À LA PLAGE

POUVOIR D'ACHAT

?

Reliez le bon pays au bon chiffre



POUVOIR D'ACHAT EN EUROPE

Q10 • Quel est le pouvoir d'achat exprimé en SPA (Standard de Pouvoir d'Achat) pour les pays/régions suivants ? *Source : données 2021 Eurostat avril 2022*

Irlande •	• 95
Pays-Bas •	• 113
Danemark •	• 87
France •	• 92
Allemagne •	• 221
Finlande •	• 74
Espagne •	• 65
Italie •	• 119
Rep.Tchèque •	• 132
Portugal •	• 133
Grèce •	• 104
Estonie •	• 84

QUIZ JEAN-BAT' À LA PLAGE



Reliez les bonnes années avec les bons chiffres



ÉVOLUTION DU POUVOIR D'ACHAT EN FRANCE DE 2017 À 2021

Q11 • Quelle a été la progression annuelle de pouvoir d'achat en France pour chacune des années de 2017 à 2021 ? *Source : INSEE*

2021	•	2,60 %
2020	•	1,70 %
2019	•	0,20 %
2018	•	2,30 %
2017	•	1,40 %

AUTRES SUJETS



Reliez les bons pays avec les bons chiffres



UKRAINE CÉRÉALES

Q12 • Quelle est la part des 5 plus gros exportateurs de blé dans le total mondial ?
Courrier International avril 2022, Observatoire de la Complexité Économique , données 2020

Russie	•	9,26 %
Canada	•	13,90 %
USA	•	8,97 %
France	•	19,50 %
Ukraine	•	13,70 %

QUIZ JEAN-BAT' À LA PLAGE

Q13 • Quel % des exportations russes de blé vers leurs 5 plus gros clients
(Égypte, Turquie, Nigeria, Bangladesh, Pakistan)

- de 40 %

entre 40 et 60 %

+ de 60 %

Q14 • Quel % des exportations ukrainiennes de blé vers leurs 5 plus gros clients
(Liban, Bangladesh, Pakistan, Indonésie, Égypte)

- de 40 %

entre 40 et 60 %

+ de 60 %



ORIGINE DU GAZ NATUREL CONSOMMÉ EN FRANCE

Q15 • Quelle est la part respective de chacun des 5 premiers fournisseurs de gaz à la France ? *Source : Gazprom-energy.fr*

Norvège •	• 9 %
Russie •	• 8 %
Algérie •	• 40 %
Nigéria •	• 17 %
Pays-Bas •	• 9 %

QUIZ JEAN-BAT' À LA PLAGE

Réponses du Quiz 2022 : (1 point par bonne réponse)

Dépense publique et endettement

Q1 • 2019 - 336 Mds€ +1 pt / 2020 - 390 Mds€ +1 pt / 2021 - 427 Mds€ +1 pt

Q2 • Fr. 2 900 +1 pt / All. 2 475 +1 pt / It. 2 678 +1 pt

Q3 • Fr. 113 % +1 pt / UK. 103 % +1 pt / All. 69 % +1 pt / It. 151 % +1 pt / Zone Euro 96 % +1 pt / UE 88 % +1 pt

Q4 • Fr. 98 % +1 pt / UK. 59 % +1 pt / All. 134 % +1 pt / It. 83 % +1 pt / Zone Euro 84 % +1 pt / UE 78 % +1 pt

Richesse nationale / habitant

Q5 • Fr. 40578 - 43518 +1 pt / All. 46795 - 50802 +1 pt / It. 33673 - 35551 +1 pt / Uk. 43070 - 47334 +1 pt / Pays-B. 52476 - 58061 +1 pt / UE27 35089 - 38234 +1 pt

Inflation

Q6 • Fr. 6,5 - 1,9 +1 pt / All. 8,2 - 2,1 +1 pt / It. 8,5 - 1,3 +1 pt / Uk. 9,2 - 2,5 +1 pt / Bel. 10,5 - 2,6 +1 pt / Pays-B. 9,9 - 1,7 +1 pt / Zone Euro 8,6 - 2,2 +1 pt

Retraites

Q7 • Fr. 40 % +1 pt / All. 52 % +1 pt / UK. 59 % +1 pt / It. 25 % +1 pt / Pays-B. 79 % +1 pt / G7 51 % +1 pt / E27 40 % +1 pt

Q8 • Fr. 60 % +1 pt / All. 74 % +1 pt / UK. 67 % +1 pt / It. 57 % +1 pt / Pays-B. 74 % +1 pt / G7 67 % +1 pt / E27 64 % +1 pt

Q9 • Fr. 62 ans +1 pt / All. 67 ans +1 pt / It. 67 ans +1 pt / Pays-B. 66 ans +1 pt / Espagne. 65 ans +1 pt / Irl. 66 ans +1 pt / Dan. 66 ans +1 pt / Suède 62 ans +1 pt

Pouvoir d'achat

Q10 • All. 119 +1 pt / Dan. 133 +1 pt / Esp. 84 +1 pt / Esto. 87 +1 pt / Fin. 113 +1 pt / Fr. 104 +1 pt / Grèce 65 +1 pt / Irl. 221 +1 pt / It. 95 +1 pt / Pays-B. 132 +1 pt / Port. 74 +1 pt / Rep. Tch. 92 +1 pt

Q11 • 2021 2,30 % +1 pt / 2020 0,20 % +1 pt / 2019 2,60 % +1 pt / 2018 1,40 % +1 pt / 2017 1,70 %

Autres sujets

Q12 • Russie 19,50 % +1 pt / Canada 13,90 % +1 pt / USA 13,70 % +1 pt / France 9,26 % +1 pt / Ukraine 8,97 % +1 pt

Q13 • Plus de 60% (62 %) +1 pt

Q14 • Plus de 60% (61 %) +1 pt

Q15 • Norvège 40 % +1 pt / Russie 17 % +1 pt / Algérie 9 % +1 pt / Nigéria 9 % +1 pt / Pays-B. 8 % +1 pt



QUIZ JEAN-BAT' À LA PLAGE

Total de bonnes réponses :

Inférieur à 30 points

Aïe ! Désolé de vous annoncer la mauvaise nouvelle mais là il y a du boulot... Il est temps de baisser votre consommation estivale de Spritz pour retourner à la lecture des publications économiques.

Entre 30 et 60 points

On sent le potentiel mais est-il vraiment exploité ? Meilleur moyen de vérifier : quelques lectures d'été entre ploufs et barbecues et le tour est joué. Peut-être relire les numéros précédents de La Décade ?

Plus de 60 points

Welcome to our Hall of Fame des bons élèves de La Décade. Jean-Bat' serait fier de vous ! On ne lâche rien. Les choses vont se compliquer dans les mois à venir.

Total de points possible : **82 points**